

EPREUVE DE LANGUES VIVANTES A

Durée : 3 heures

ALLEMAND

Comme l'année précédente, le sujet d'allemand a été compris par tous. Aucun hors-sujet n'est à signaler sur les trois exercices : version, compréhension, expression.

Ces trois exercices permettent de tester aussi bien la précision terminologique et lexicale du candidat pour ce qui est de la **version**, la compréhension du texte sur un point bien précis pour ce qui est de la **compréhension**, et les compétences rédactionnelles et syntaxiques pour ce qui est de l'**expression**.

Les candidats devraient se souvenir de ces trois objectifs, qu'ils ont tendance à oublier quand ils sont dans le feu de l'action rédactionnelle.

En effet, pour la **version**, certains candidats oublient de traduire des mots assez connus, apparemment par inattention, car certains autres mots beaucoup plus complexes sont bien traduits au sein de la même copie. Une relecture attentive de la copie en fin d'épreuve avec en regard le texte de version pourrait permettre d'éviter ces oublis traductionnels qui sont fortement pénalisés en traduction. En effet, tout blanc est considéré par l'examineur comme une absence totale d'idées. On ne saurait trop rappeler aux candidats qu'il est préférable de mettre une phrase ou un mot erroné plutôt que de laisser un blanc, preuve flagrante d'une absence de recherche et de compétences sur un passage donné. De même une phrase lourde en français qui prouve que le candidat n'a pas optimisé son texte cible est pénalisante en version. Le texte final doit donner l'impression de toujours avoir été écrit en français. Les lourdeurs de style sont pénalisées. De même les fautes de français sont à corriger via une relecture attentive. 90% des candidats accorde le participé passé avec *avoir* (ex. : *ils ont évolués*), leçon en principe acquise dès l'école élémentaire, au pire à la fin du collège. La version est un exercice de remise en français, tout comme le thème est un exercice de remise en allemand. Il est attendu du candidat qu'il maîtrise aussi bien les deux langues, l'allemand comme le français. La traduction est un exercice de précision et de rigueur, auquel le candidat peut s'entraîner facilement, seul, au cours de l'année. Plus l'entraînement est régulier, plus les résultats sont constatables.

La grande majorité des candidats ne connaissaient pas *Bosporus* et *nordanatolisch*. Surprenant, car ces deux termes sont très proches de leur traduction française : *Bosphore* et *nord anatolienne*, doit-on en déduire que plus de 80% des candidats ne connaissent pas le Bosphore et l'Anatolie ? Ceci est d'autant moins excusable que le texte parlait très clairement des tremblements de terre en Turquie, à Izmit et autour de la Mer de Marmara. Un minimum de culture générale est attendu, également pour l'épreuve d'allemand !

L'exercice de **compréhension** est comme son nom l'indique un exercice qui vise à tester la compréhension du texte. Aussi la réponse à la question posée se trouve **DANS** le texte. Il peut être sympathique de disserter autour du texte une fois que la réponse à la question posée a bien été trouvée **DANS** le texte, en revanche il n'est pas envisageable de répondre à cette question sans faire référence au passage du texte concerné. Cette année la question de compréhension était très précise et attendait une réponse toute aussi précise, à savoir un chiffre, que seulement 20% des candidats ont donné. Les autres ont bien répondu à la question mais ont été pénalisés quand ils n'ont pas donné le chiffre attendu, qui se trouvait dès les deux premières lignes du texte. Le

nombre de mots demandés est peu élevé, aussi la précision dans la réponse est-elle essentielle pour obtenir un maximum de points. A part cette *incompréhension*, cet exercice a été globalement bien traité.

L'exercice d'**expression** a lui aussi été bien compris, aucun hors sujet n'est à signaler. C'est la méthodologie qui bien souvent fait défaut ici.

En effet, l'examineur note aussi bien le contenu, la structure du devoir, la qualité de la langue que la richesse lexicale. Aussi toute répétition d'idées est à proscrire, tout développement monolithique également. La richesse de la langue est appréciée même si parfois les idées sont pauvres. L'objectif ici est de privilégier la langue allemande. Le candidat l'oublie trop souvent : les sujets donnés sont des prétextes à le faire rédiger en langue allemande. C'est donc ici prioritairement la langue qui va être évaluée et qu'il faut donc soigner. Le candidat doit veiller à optimiser sa rédaction, son lexique et son style, sans négliger la structure du développement.

Comme chaque année, les deux points de grammaire qui semblent poser le plus de problèmes aux candidats sont le système verbal et la déclinaison de l'article. Les verbes forts quand ils sont maîtrisés sont mal ordonnés au passif et au passé-composé. Autre problème récurrent : le genre d'un mot fluctue au sein de la même copie entre *die, der, das*, comme si l'article n'était qu'une coquetterie grammaticale à laquelle le candidat n'attache aucune importance. Ainsi on trouvera pour *die Erde* au nominatif, aussi bien *das Erde* que *der Erde* au sein d'un même devoir. Une relecture attentive pourrait éventuellement éviter ce genre d'erreur, sauf si elles sont volontaires et visent à limiter les dégâts, la chance de tomber au moins une fois sur le bon article quand on ne le connaît pas étant plus élevée si on ne garde jamais le même à chaque utilisation du mot... L'impression finale est très négative, nous déconseillons les candidats d'avoir recours à ce subterfuge. La rection des verbes est peu maîtrisée. Il est étonnant de constater que les candidats n'utilisent toujours pas le datif avec le verbe *helfen*. Dans le cadre d'un texte sur les tremblements de terre où il était question de venir en aide au plus grand nombre, le verbe *helfen* a été fréquemment (mal) utilisé.

Cependant, l'impression concernant cette promotion est plutôt bonne, et la moyenne légèrement plus élevée que les années précédentes.

Conseils à suivre pour l'année prochaine : les efforts sont à porter sur la remise en français pour la version, sur la précision des réponses pour la compréhension, et sur la qualité de la langue allemande pour l'expression.